



L'histoire des gravures de Dürer

Elles avaient un rôle très important pour cet artiste qui sut si bien se vendre. Lire page 10

Bloomberg



Londres à l'heure des pharaons

Notre correspondante raconte ce « Toutankhamon circus ». Lire page 6

Caroline Faccioli & Sabine Paris



La cuisine libanaise en majesté

L'épouse d'Amin Maalouf nous en révèle les secrets dans un beau livre. Lire page 8

Les Echos week-end

CULTURE • LOISIRS • FINANCES PERSONNELLES

ment gratuit au numéro 20.053 • Ne peut être vendu séparément

Vendredi 23 et samedi 24 novembre 2007

LES MEILLEURS ÉQUIPEMENTS HI-FI ET TVHD

La magie de la



VOYAGE

L'île mystérieuse du Japon

ANCE

Les constructions en bois ne représentent encore qu'une part infime du marché de la maison individuelle. Mais elles ont l'avenir pour elles : leur matériau est propre, il s'adapte aux innovations architecturales et se marie à merveille aux autres matériaux : l'acier, le verre, la pierre. La preuve par ces quatre exemples.

La maison en bois inspire les architectes

« La maison de demain », ne craint pas d'affirmer les partisans des constructions en bois. Ils ne manquent pas d'arguments, surtout au lendemain du Grenelle de l'environnement. Sur eux, seul ce type de demeure est sûre de limiter sa consommation d'énergie et de non renouvelable. « Par rapport à une maison maçonnée, elle apporte facilement 10 % d'économie en chauffage. »

Depuis le début des années 2000, le marché a bondi de 50 %. Mais il vient de ralentir tellement loin ! Sur un peu plus de 200.000 demeures sorties de terre en 2006, 9.000 seulement ont été construites en bois, soit un peu plus de 4 %. Pourtant, selon une étude publiée à l'occasion du Salon de la maison en bois qui s'est tenu à Angers à la fin du mois d'octobre, 20 % des ménages qui envisagent de faire construire se dé-

clarent prêts à choisir la noble matière végétale. Encore faudrait-il que les acteurs du secteur soient en mesure de répondre à cette attente.

Or pour l'instant, note André Caron, auteur d'une étude marketing sur le secteur, les professionnels de la filière sont surtout des passionnés qui s'adressent à une clientèle déjà conquise... Et suffisamment argentée pour accepter un coût au

mètre carré 15 % supérieur à celui d'une maison traditionnelle en parpaing. « Pour en réduire les coûts, poursuit André Caron, l'industrialisation et la standardisation sont nécessaires. Seule la standardisation de composants de série permettra de baisser les coûts. » Et de devenir accessible au plus grand nombre, car il n'est pas audacieux de prédire un bel avenir aux constructions en bois. Elles ouvrent la

voie à des solutions architecturales innovantes. Elles s'intègrent à tous les styles d'environnement, à tous les types de terrain et se marient à merveille avec d'autres matériaux comme le verre, l'acier, la pierre... Le Salon d'Angers a été l'occasion d'en faire la démonstration. Voici quatre exemples particulièrement réussis.

COLETTE SABARLY

Un cube suspendu à La Roche-sur-Yon

part, les propriétaires de la maison n'avaient pas d'idées fixes. Ils disposaient d'un terrain, d'un budget et réduits par la maison bois. Ils ne savaient pas ce qu'ils avaient eu l'expérience d'une vieille maison toute en pierre, plus traditionnelle, plus froide. D'où leur désir d'une maison moderne, de chaleur... Sans vouloir dépenser des fortunes en énergie.



bureau, en forme de cube suspendu. Une toiture de zinc courbe, des toits terrasses, des menuiseries souvent plus larges que hautes ainsi que des façades en bardage à lames horizontales donnent à cette maison une toute autre personnalité que les maisons de style néo-vendéen voisines.

« Lorsqu'on vient me voir pour construire une maison bois, c'est souvent un début de démarche écologique », explique Samuel Mamet, architecte à La Roche-sur-Yon. « Les clients sont

tout, la maison attend ses panneaux solaires, prévus pour plus tard, faute de budget des acquéreurs.

En moyenne, une maison en bois coûte entre 1.200 en entrée de gamme et 1.500 euros le mètre carré en moyenne, mais le coût peut atteindre 2.000, voire 3.000 euros. « Nous ne sommes pas des pavillonneurs, corrige Samuel Mamet, nous réalisons des prototypes. » Au rang des avantages, une grande liberté de

► Le monolithe

Cette maison a obtenu le premier prix des grands espaces au Palmarès du Salon de la maison bois d'Angers. « Mes clients voulaient une maison originale et fortement imprégnée d'écologie », explique Renaud Dupuis, de l'Atelier Nord SARL, en Suisse, le bois est le matériau de construction qui se défend le mieux pour réaliser de tels projets. La maison est implantée sur une ancienne pépinière, bordée par une forêt à l'est et possédant une belle vue sur le lac Léman et les Alpes du Sud.

Mais l'originalité de la maison tient aussi à sa structure porteuse du toit qui utilise le bambou. « Un clin d'œil à la pépinière et à l'attirance des propriétaires pour les pays asiatiques. En outre, écologiquement, le bambou est un matériau formidable, il pousse vite, il est très souple », indique l'architecte. Le concept de base reprend l'idée



Salon Maison en Bois 2007. Photo : M. Dupuis

ment communal très contraignant nous a poussés à une réflexion et des tractations intenses avec la municipalité pour parvenir à construire la maison », poursuit Renaud Dupuis. L'intégration de l'ouvrage dans le site boisé par l'utilisation du mélèze indigène dans toute la construction (sauf pour les poteaux en bambou du toit commandés à la bamboueraie d'Anduze), a été

encore pour des questions budgétaires (8 000 à 12 000 euros à ajouter). La toiture, détachée du bâtiment, située à une belle hauteur mais dépassant largement des façades permet d'éviter, en été, une surchauffe de celui-ci très vitré au sud, et de laisser entrer les rayons bas du soleil en hiver. Au nord, la façade est peu percée d'ouvertures, de façon à limiter les déperditions

► Une maison feng shui dans les Yvelines



Le désir de cette maison vient tout droit d'Australie, une destination qu'affectionne Laurence Dujardin, la conceptrice et utilisatrice des lieux. Ici, à l'inspiration coloniale australienne, s'ajoute la dimension feng shui. En résulte une organisation intérieure tout à fait particulière : plan carré, patio central, galerie périphérique et posi-

tionnement des espaces. Pour réaliser ce projet, le choix du terrain était primordial : outre le respect de la réglementation, il devait offrir des vues dégagées, une bonne orientation, la proximité de la forêt... La maison s'élève en haut du terrain et tient compte des principes bioclimatiques : vues, pentes, vents dominants, course du soleil, végétation existante et rapport au bâti voisin.

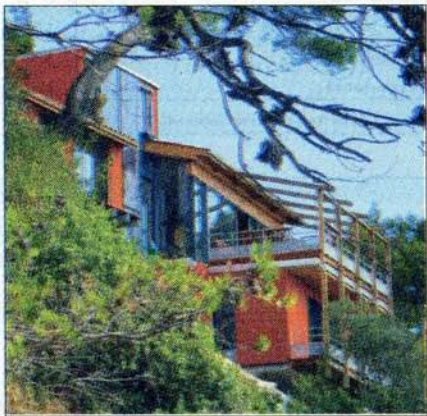
Articulée autour d'un patio central, elle s'abrite sous une toiture enroulée autour du puits de lumière qui fait communiquer l'ensemble des pièces entre elles, créant des points de vue en diagonale. Quant aux matériaux utilisés, ils sont hautement écologiques : panneaux bois massif, isolation fibres de bois, chaudière bois, panneaux solaires pour l'eau chaude, recherche d'apports solaires gra-

tuits, matériaux de second œuvre écologique... « A l'origine, je ne suis pas architecte, mais comme tous les gens qui ont une démarche écologique, je voulais une maison saine, conçue pour le bien-être de ses occupants, explique Laurence Dujardin, et comme j'ai toujours eu un œil sur tout ce qui touche à l'architecture et à la décoration intérieure, je me suis prise de passion pour ce projet qui a été construit en 2006. Depuis, j'ai décidé de pousser plus loin la démarche. Je vais même travailler avec un constructeur belge pour concevoir des maisons écologiques. Avec le recul, je me dis que j'aurais dû travailler non pas dans la communication mais dans l'architecture... » Le coût de cette maison ? Plus de 2.000 euros le m², hors terrain évidemment. Pour une maison de 300 m², le budget est forcément important.

► Une maison passive à flanc de roche dans le Var

A plus d'un titre, cette maison mérite un coup de chapeau. D'une part, parce qu'elle a obtenu le premier prix de la maison passive du Salon européen du bois qui s'est tenu à Grenoble au printemps dernier, ainsi qu'une mention au Palmarès du Salon de la maison bois d'Angers (30.000 visiteurs cette année). D'autre part, parce qu'elle constitue, de par son ancrage dans la roche, une prouesse technique et une réussite en termes d'insertion dans le paysage. Dans cette maison, en effet, on se gare sur le toit terrasse et on descend dans le séjour situé à 31 mètres d'altitude au-dessus de la mer. Depuis la route qui longe la corniche, les passants ne sont nullement gênés par la maison et gardent intacte la vue sur la mer. Entre 45 et 60°, la pente est telle que la perception du sol n'existe pas, seule la végétation parvient à créer un premier plan devant l'horizon marin.

Entièrement chauffée par l'apport solaire, notamment avec des



ouvertures plein sud protégées des surchauffes d'été, des planchers solaires directs, une eau chaude sanitaire solaire, la maison, à très forte inertie solaire, ne consomme donc pas d'énergie. Tout a été pensé en fonction de cela. Contrairement à l'habitude, le choix de capteurs solaires verticaux (20 m²) a été fait. Cette position leur permet de recevoir le maximum de soleil, même l'hiver. D'autant qu'il se réfléchit dans la mer. Bref, cette maison

reçoit le maximum d'apport solaire en hiver, tout en évitant les surchauffes de l'été. D'ailleurs, la fraîcheur d'été a été obtenue par l'utilisation de matériaux à très forte inertie (murs enterrés béton apparents à l'intérieur, panneaux bois KLH apparents et isolation extérieure du toit), mise à l'ombre des façades en été, arrivée d'air frais par puits canadien, évacuation de l'air en tirage naturel... Bref, une conception qui va très loin dans la démarche écologique.

Ici, compte tenu de la configuration du terrain, le budget consacré à la maison s'est établi à 3.000 euros le m². « C'est la commande d'un couple plutôt motivé en termes d'écologie. Ils avaient donc déjà des idées, mais je les ai amenés à aller plus loin dans leur démarche, explique Jérôme Odoux, l'architecte de la maison, nous avons toutefois eu des difficultés à obtenir le permis de construire, mais au bout d'un moment, la mairie a fini par accéper. »